lesoirculture@lesoirdalgerie.com

LA RÉCONCILIATION NATIONALE SELON L'ENTV

Dans l'absurde : Darna laqdima !

Surréaliste. Longtemps après avoir ignoré les horreurs d'une décennie noire qui n'en finit pas, l'Entreprise nationale de télévision (ENTV) se décide à montrer aux téléspectateurs une brève de la réconciliation nationale. Une mission impossible confiée au producteur Lamine Merbah.

Et voilà que *Darna laqdima* surgit des entrailles sanguinolentes de la société algérienne. Un feuilleton aux normes, de 15 épisodes de 30 minutes, programmé pour le ramadan.

Livraison express : hier matin, la salle Ibn Zeydoun (OREF) se transforme en tribune de l'histoire. Lamine Merbah, qui vient de finir le tournage, y organise une projection pour la presse.

Des extraits. Quartier des oubliés. Au premier plan : les stars fétiches de l'ENTV. Sid Ali Kouiret et Bahia Rachedi sont à l'aube d'un rêve prémonitoire. L'acteur qui achève sa prière a du mal à se remettre de sa nuit agitée. Une voix l'a interpellé. Celle de son père. «Si toi tu oublies, comment veux-tu que tes enfants s'en souviennent !». Existentiel ! L'homme est dans tous ses états. Sa famille est déchirée par le conflit qui étrangle le pays. Le terrorisme. Son fils a erré longtemps avant de déposer les armes. Quelques jours de prison et le voici frais à réintégrer la société.

Comme des milliers de sanguinaires, il endossera un costume couleur clair et des chaussures avec vernis pour arpenter, libre, le cimetière de ses victimes. Autres séquences. Le drame des femmes.

En premier, celui de la mère. Elle croit dur comme fer que son fils est au-dessus de toute condamnation. Sa fille, elle, est abandonnée par un mari atteint du démon de midi. La suite n'est qu'un enchaînement de lamentations, séparations et violences. Eloquent. On passera sur les détails d'une projection boursouflée. Mais tout de même, en 2008, alors que des civils se font encore déchiqueter par des bombes, que des appelés sont massacrés dans les maquis, l'ENTV déploie un gros budget au nom d'une pseudo-réconciliation nationale. Pis encore.

Du mauvais côté de la barrière, évidemment, puisqu'elle placera ses caméras pour s'apitoyer sur le cas des repentis. Au nom de quelle justice, ils bénéficient aujourd'hui d'une tribune pour la parole. Il est extraordinaire de déployer autant d'énergie et d'argent pour occulter la vérité.

Celle des victimes d'hier et d'aujourd'hui. Que de responsabilités historiques. Avec *Darna laqdima*, Lamine Merbah soutient avoir posté son scénario au centre. Qu'il exauce le rêve de ceux qui souhaitent revenir à l'époque où les Algériens ne s'entretuaient pas. Utopique !

Samira Hadj Amar

PREMIER FESTIVAL NATIONAL DES JEUNES ÉCRIVAINS ET POÈTES

À la recherche de jeunes talents

Le premier Festival national des jeunes écrivains d'expression arabe a pris son envol le dimanche 24 août à Annaba et Chetaïbi. Jusqu'au 27 août, date prévue pour la clôture, des dizaines de jeunes filles et garçons, encadrés par les membres de l'Union des écrivains algériens, se relayeront au micro pour apporter leur contribution à l'enrichissement de la littérature et la poésie arabes.

D'autres, regroupés en ateliers, auront pour mission d'approfondir la question ayant trait au développement de l'activité littéraire dans l'ensemble des wilayas du pays. La manifestation a été officiellement lancée par M. Mohamed Ghazi, wali de Annaba, au palais de la culture et des arts Mohamed-Boudiaf (Annaba). Outre celle des représentants de 25 wilayas du pays y compris dans les arts lyriques, ce festival national a également enregistré la participation du vice-président de l'Union des écrivains arabes. Aussitôt la cérémonie d'inauguration achevée, les festivaliers ont pris la route vers Chataïbi, à 70 km du chef-lieu de wilaya de Annaba. C'est dans cette commune récemment secouée par des incidents et vidée d'estivants, sous la contrainte des habitants, les organisateurs ont choisi d'installer leur campement. Le camp de toile Noor implanté sous des peupliers millénaires au lieudit La Fontaine romaine sert de planche de théâtre à cette masse d'hommes et de femmes venus présenter leurs œuvres littéraires et lyriques. Choix pertinent en ce sens que ce camp de toiles s'est avéré adapté à ce type de manifestation compte tenu de sa proximité avec la mer, la montagne et le maquis. Il a stimulé l'inspiration des poètes et écrivains participants. Mlle Fennouh Afaf, commissaire du festival, semble avoir bien pensé son organisation en décidant d'honorer de son vivant Chéribet Ahmed Chéribet, l'un des plus anciens et fidèles de la poésie arabe dans le pays. Un hommage qui se voulait à la mesure de cet homme qui, malgré sa maladie chronique, n'hésite pas à faire de longs déplacements à travers le pays et le monde arabe pour parler et expliquer la poésie arabe. Une organisation bien pensée aussi avec le choix du lieu du déroulement de la manifestation à Chetaïbi. C'est comme si Mlle Fennouh et M. Chagra Youcef, secrétaire général de l'Union des écrivains algériens, voulaient démentir l'image d'une agglomération de Chetaïbi vouée à l'insécurité. Pour confirmer aussi qu'avec sa plus belle baie du monde, ce village côtier, enclavé au piémont de l'Edough, est une source d'inspiration. Ce rendez-vous culturel national auquel ont tenu à prendre part des représentants de plusieurs région du Sud (Béchar, Adrar, El-Oued, Biskra…) se veut un tremplin pour les contacts et échanges d'expériences entre écrvains et poètes, entre enseignants universitaires et émules de la branche littéraire et surtout pour l'éclosion de jeunes talents. Ce dernier dimanche en soirée, le camp de toile Noor, que gère Abdelhak Benmarouf, lui-même artiste, a vibré jusque tard dans la nuit au rythme de la musique et des chansons.

Les ateliers de formation mis en place lundi, deuxième journée, ont pour objectif l'élaboration d'un programme annuel d'action et la recherche des moyens à mettre en œuvre pour mettre les œuvres littéraires à la portée de tous.

A. Djabali

Actucult

Villa Angellevey -

L'Union nationale des arts culturels organise une exposition sous le thème «Rencontre d'été à Tipasa et Cherchell». L'exposition regroupera les peintres de la génération d'après-Indépendance (première génération).

Rencontre avec les artistes peintres

- Dimanche 31 août autour du thème «La sculpture algérienne».

OREF Ibn-Zeydoun

Dans le cadre de ses activités culturelles, la direction de l'animation de l'Office Riadh El-Feth a programmé le film *Indiana Jones* durant le mois d'août 2008.

Filmothèque Mohamed-Zinet

Le Goethe Institut Algérie organise chaque jeudi du mois d'août des projections de films allemands pour les enfants âgés de plus de 10 ans. Les films de fiction et documentaires sont sous-titrés en français.

Demain - 13h :

- *Super ! Adrian fait de la danse*, documentaire. 2003. 15'
- *Super ! Vanessa ose le grand saut*, documentaire. 2004. 15'
- *Jouons*, documentaire. 2003. 3X 13'

Esplanade Hommage à Youssef Chahine

Ce soir

Le Destin

Vente-dédicace

Demain 16 h

M'hammed B. Larbi signera son ouvrage *Serre-moi fort… j'ai froid !* et Abderrahmane Zakad *Une enfance dans le M'zab,* tous deux parus aux éditions Alpha

LES SOIRÉES DU RAMADAN AU THÉÂTRE NATIONAL D'ALGER

Programme

4 septembre : Soirée en hommage à la comédienne Seloua
6 septembre : Générale de la pièce *Ghoutia* par les comédiens du TNA
7 septembre : Présentation de la pièce *Ghoutia*
8 septembre : Générale de la pièce *Erostrate* par les comédiens du TNA
9 septembre : Présentation de la pièce *Erostrate*
10 septembre : Soirée musicale animée par Sid Ali Driss et Sid Ali Lahcène
11 et 12 septembre : Présentation de la pièce *la Maison de Bernarda Alba* par les comédiens du TNA
13 et 14 septembre : Présentation de la pièce *l'Exercice* par les comédiens du TNA
15 septembre : Présentation de la pièce *Dinosaure* par la coopérative du théâtre de Sétif
les soirées débuteront tous les jours à partir de 22h

Prix Monte-Carlo Doualiya Musique

Monte-Carlo Doualiya organise pour la troisième année consécutive le «Prix Monte-Carlo Doualiya Musique». Il récompense de jeunes artistes ou groupes musicaux originaires du bassin méditerranéen. Le lauréat, désigné par un jury, bénéficiera d'un prix de 6 000 euros, d'une campagne de promotion sur l'antenne de Monte Carlo Doualiya et d'un concert à Paris. La finale du Prix Monte-Carlo Doualiya Musique 2008 se tiendra jeudi 16 octobre 2008 au Centre des congrès de la Bibliothèque d'Alexandrie en Egypte. Les 3 finalistes de l'édition 2008 sélectionnés par un comité d'écoute sont Ayham Abou Ammar (Syrie), Lounès Sabi (Algérie) et Nawel Ben Kraïem (Tunisie)